ont livté acuellement leur contingent confistant en 2081 hommes.

Sur des avis certains que la Cour a eus que la maladie contagieuse qui s'étoit manisestée sur les confins de la Transilvanie, y a cessé, l'ordre a été envoyé au Gouverneur de cette Principauté de retirer les troupes qui sormoient un cordon sur la frontière vers la Walathie, où le mal

règne.

PRUSSE. Depuis la ratification reçûë du Traité fait avec l'Angleterre le 16. Janvier, il y a de fréquentes conférences à la Cour, dont le sujet, ainsi qu'on le présume, est de trouver les moyens de pacifier les troubles qui se sont élevés par rapport à l'Amérique - Septentionale, entre la France & l'Angleterte, par une juste compensation d'intérêts réciproques. Le Duc de Nivernois, Ambassadèur Extraordinaire du Roi Très-Chrêtien, est souvent de ces conférences. Comme il est d'ailleurs chargé d'une commission particulière, il a reçu depuis son arrivée à Berlin plusieurs Couriers avec des instructions très-importantes, dont il a communiqué chaque fois le contenu au Roi, & a envoyé ensuite les Couriers à Versailles avec le résultat de ses conférences avec Sa Majesté. On ne peut rien ajouter aux distinctions qu'il continuë de recevoir à la Cour.

Le 5. Mars le Roi donna audience au Chevalier de la Touche, Ministre ordinaire de France, qui prit congé de Sa Majesté pour aller servir en qualité de Maréchal de Camp, dans l'Armée que commandera le Maréchal Duc de Belleisse. Il est remplacé par le Marquis de Valori, qui vient d'arriver de Paris, & qui a déja résidé avec applaudissement à cette Cour en qualité

de